



26e dimanche B
29 septembre 2024

Les lectures d'aujourd'hui disent fondamentalement deux choses. D'une part, nous devons apprendre à reconnaître que Dieu peut accomplir son œuvre à travers toutes sortes de personnes. Sainte Thérèse de Calcutta (Mère Teresa) a dit : « Partout où il y a un amour agape, il y a Dieu. »

Les chrétiens n'ont évidemment pas le monopole de l'amour des autres. Et nous pouvons ajouter que partout où la vraie justice est pratiquée, il y a Dieu; partout où la vraie liberté est promue ou défendue, il y a Dieu; partout où il y a une personne, peut-être un parfait inconnu d'une autre race ou culture, qui agit comme un vrai frère ou une vraie sœur pour moi, il y a Dieu. Et ainsi de suite.

D'autre part, en tant que chrétien, par mon baptême, j'ai été appelé – c'est ma vocation – à être pour les autres, un autre Christ. Loin d'être jaloux du bien que font les autres, nous avons besoin d'entendre aujourd'hui les paroles de Moïse : « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »

Nous pouvons avoir une idée de notre position si nous écoutons attentivement les paroles acerbes de Jacques dans la deuxième lecture. Quelle est notre attitude face à la richesse et à la pauvreté ? Face au luxe qui côtoie l'indigence ? Face aux inégalités flagrantes entre les niveaux de vie des différents pays ?

Je ne suis pas seulement appelé à être une bonne personne pour moi-même. Je suis appelé à tendre la main, à aimer, à être juste envers les autres, à être pleinement libre avec et pour les autres, à être vraiment frère ou sœur. Je suis également appelé à être un prophète, à proclamer en paroles et en actes que la Source de tout amour, de toute justice, de toute liberté et de toute solidarité avec les autres est un Dieu qui aime, qui pardonne et qui veut que tous partagent une vie enrichie à tous les niveaux.

Josée Desmeules